



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communion luthérienne et réformée

Église protestante unie Vosges-Meurthe

**Pour un culte de maison le dimanche 26 avril 2020
(2^e dimanche après Pâques)**

*NB : les prières sont en marron, les paroles des chants sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les liens bleus ou recopiez les adresses dans votre navigateur
(au besoin cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande).
L'enregistrement vidéo se trouve ici : <https://youtu.be/90Roi-aZf-k>
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/ddeo3gr0lbqyqcj2cqj4adn8yeo3lic6>*

---o0o---

Le Seigneur est ressuscité.
Il est vraiment ressuscité.
Alléluia !
La terre est remplie de la miséricorde du Seigneur.
Alléluia !
Le Seigneur est avec vous tous,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

1

Psaume 23 :

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
Sur de frais herbages, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre.
Pour l'honneur de son nom, il me conduit par le juste chemin.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis.
Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie.
J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

chant *Alléluia* 47-04 : <https://app.box.com/s/7ymm9895djudiftqh0iu4mgms5x5oqwk>

1. Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut.
Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.
Quand à travers l'espace il guide astres et vents,
Ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?
2. Tout chemin qu'on t'impose peut devenir le sien ;
Chaque jour il dispose de quelque autre moyen ;

Il vient, tout est lumière ; il dit, tout est bienfait ;
Nul ne met de barrière à ce que sa main fait.

3. Consens à lui remettre le poids de ton souci !
Il règne, il est le maître maintenant et ici.
Captif, pendant tes veilles, de vingt soins superflus,
Bientôt tu t'émerveilles de voir qu'ils ne sont plus.

4. Bénis, ô Dieu, nos routes, nous les suivrons heureux.
Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux.
Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi :
Même au travers des ombres, ils conduisent à toi.

Demandons pardon
pour tout ce que nous ne vivons pas dans la lumière et la vérité de son Esprit :

Père miséricordieux,
tu nous accueilles avec nos infidélités et nos lâchetés,
nos négligences et nos inconséquences.
Libère-nous de nos errances,
afin que nous retrouvions le chemin qui mène à toi
et à la réconciliation avec les autres,
par Jésus Christ, ton Fils, notre Sauveur.
Seigneur, écoute et prends pitié !
Amen.

2

Frères et sœurs,
Dieu vous pardonne,
il vous fait miséricorde.
En Jésus Christ il vous connaît et vous aime.
Celui qui met sa confiance en Dieu
et trouve sa joie en Jésus Christ
est déjà sauvé.

Dieu sauveur,
en ramenant ton Fils Jésus Christ à la vie,
tu l'as établi Seigneur et berger de ton peuple.
Par l'Esprit saint, fais-nous la grâce d'entendre sa voix
et de le suivre d'un cœur joyeux.
Que rien ne nous ravisse de sa main,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles.
Amen.

chant *Alléluia* 34-11 : <https://app.box.com/s/62g5it7kwkof66idzInt7utjbxnfphn0>

1. Jésus sort de la tombe, il vit, il est vainqueur.
Enfin la mort succombe devant le seul Seigneur.

Chrétiens, chantons sa gloire, célébrons sa grandeur,
Saluons la victoire du Christ libérateur !

2. Pourrions-nous craindre encore le sommeil du tombeau ?

Non, la mort est l'aurore d'un jour clair et nouveau.

Christ est la délivrance, le seul consolateur,

Triomphante assurance pour qui croit au Sauveur.

3. Que la ferme espérance d'un éternel bonheur

Domine les souffrances, rassure tous les cœurs ;

Et qu'à la dernière heure Jésus soit notre appui,

Car son amour demeure et nous garde avec lui.

Ézéchiël 34 / 1-16 :

La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

« Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ! Prophétise et dis-leur, aux bergers :

“Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux bergers d'Israël, qui se repaissaient eux-mêmes ! Les bergers ne devraient-ils pas faire paître les brebis ? Vous mangez la graisse, vous êtes vêtus avec la laine, vous avez sacrifié les bêtes grasses, vous ne faites pas paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur. Elles ont été disséminées par manque de berger ; elles sont devenues la proie de tous les animaux de la campagne ; elles ont été disséminées. Mes brebis errent sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mes brebis sont disséminées à la surface de tout le pays ; nul n'en prend soin, nul ne les cherche.

C'est pourquoi, bergers, écoutez la parole de l'Éternel ! Je suis vivant ! – oracle du Seigneur, l'Éternel. –

Parce que mes brebis sont au pillage et parce que mes brebis sont devenues la proie de tous les animaux de la campagne, faute de berger, parce que mes bergers ne prenaient aucun soin de mes brebis, parce que les bergers se repaissaient eux-mêmes et ne faisaient pas paître mes brebis, à cause de cela, bergers, écoutez la parole de l'Éternel !

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Me voici contre les bergers ! Je réclamerai mes brebis de leurs mains, je ne les laisserai plus faire paître mes brebis, pour que les bergers ne se repaissent plus eux-mêmes. J'arracherai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus une proie pour eux. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : C'est moi-même qui prendrai soin de mes brebis et j'en ferai la revue. Comme un berger fait la revue de son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis et je les arracherai de tous les lieux où elles ont été disséminées, un jour de nuée et de brouillard. Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des pays et je les ramènerai sur leur territoire ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux et dans tous les lieux habitables du pays. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur parc sera sur les montagnes du haut pays d'Israël ; là elles reposeront dans un parc agréable et elles pourront paître dans de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer – oracle du Seigneur, l'Éternel. – Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée et je fortifierai celle qui est malade. (Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses.) Je les ferai paître avec justice.” »

Évangile selon Jean 10 / 11-16. 27-30

« Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et comme je connais le Père ; et

je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. [...] Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père. Moi et le Père, nous sommes un. »

Première épître de Pierre 2 / 21b-25 :

Christ a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant, vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.

« *Le bon berger* », « *le vrai berger* » ... C'est qu'il y en a beaucoup de mauvais, beaucoup de faux. Comment Jésus a-t-il donc été le vrai berger ? L'apôtre Pierre nous en livre aujourd'hui une interprétation. Le fondement tout d'abord, qui est le même pour tout le Nouveau Testament et pour la foi chrétienne quelle qu'en soit la confession particulière : « *Christ a souffert pour vous* ». Ce fondement est incontournable. Nos théologies diverses peuvent bien en donner des compréhensions différentes, mais aucune ne peut se passer de ce fondement unique – et bien sûr c'est avec ma propre théologie que je vais en parler ! – c'est que le Seigneur que nous suivons et servons n'est pas un mythe ni une divinité païenne, c'est quelqu'un qui a souffert et qui est mort, et en lui Dieu était pleinement présent. Ceci est suffisamment scandaleux pour les Juifs et les Musulmans pour que nous sachions que c'est bien là qu'est le fondement de notre foi, et ce qui nous différencie de leurs croyances à eux.

L'apôtre Pierre va insister un peu lourdement : Jésus était innocent devant Dieu (lui seul), pourtant il a été insulté, il a souffert, il a été crucifié, meurtri. Car s'il a souffert, ce n'est pas pour le plaisir sadique de quiconque au ciel ou sur la terre, sinon de ses accusateurs assassins. S'il a souffert, c'est « *pour vous* », écrit Pierre, c'est à cause de « *nos péchés* » afin que nous en soyons libérés, « *guéris* ». C'était le seul moyen. Ne me demandez pas pourquoi : toute théologie qui pense comprendre l'ineffable ne ferait que dire des bêtises bien humaines et non des vérités célestes ! Notre propre tradition ecclésiastique n'en est pas exempte. Mais même sans oser dire, je puis faire confiance au témoignage apostolique, au Nouveau Testament. « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* », disait Jésus à Thomas (Jean 20 / 29). C'est aussi de la vision de notre intelligence qu'il parlait, et nous devons bien constater qu'elle est infirme à comprendre Dieu. Elle ne peut que l'adorer et lui rendre grâces.

Et dans cette action de grâces, nous reconnaissons en Jésus « *le vrai berger* », selon ce qu'il exprimait dans l'évangile de Jean. Ne disait-il pas que « *le vrai berger [est celui qui] donne sa vie pour ses brebis* » ? D'aucuns remarqueraient qu'alors les brebis sont peut-être sauvées, mais laissées seules. Ce serait sans tenir compte de la résurrection, c'est-à-dire que cette mort est une victoire définitive sur le péché et sur la mort elle-même. Dans le même évangile un peu plus loin, Jésus annoncera « *un autre défenseur* », le Saint-Esprit (Jean 14 / 16.26 ; 15 / 26). Ce que Pierre nous écrit aujourd'hui, c'est que la mort bienfaisante pour nous du Christ nous appelle à le suivre, non pas de manière éthérée ou gnostique, mais à le suivre concrètement, à suivre son exemple, sachant que grâce à sa mort, la mort n'a plus d'effet sur nous. Ainsi nous ne risquons plus rien, nous sommes dans la main du Père. Nous pouvons donc suivre Jésus sur la route sur laquelle il a marché, là où il nous précède.

Jésus n'a donc « *pas commis de péché, et dans la bouche de qui il ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice...* » Voilà

l'exemple à suivre, avec l'aide de l'Esprit saint que nous avons reçu selon sa promesse, chacun et tous ensemble. Car dans la foi, nous y sommes aidés, et aidés à le vivre ensemble, ce qui devrait être bien plus facile que chacun à l'égard des gens qui ne partagent pas notre foi et ne savent donc pas le chemin du Christ. Si nous n'arrivons pas à le vivre entre nous qui suivons Jésus, nous qui nous savons aimés et sauvés, guéris, à cause de lui, et restaurés dans la communion avec Dieu – quand bien même notre impossibilité de communier ensemble avec lui ne nous permet pas pour le moment de le vivre concrètement – oui, si nous n'arrivons pas à vivre comme membres les uns des autres, comment y arriverions-nous avec ceux qui pensent encore que leur vie dépend de leur propre puissance ?

Si nous prétendons suivre Christ, alors point de fraude dans nos bouches, point d'insultes ; ne rendons pas aux autres le mal qu'ils nous ont fait, ne les menaçons de rien, mais comptons sur le juste Juge. Ce que Pierre nous demande, c'est de « *vivre pour la justice* », c'est-à-dire d'obéir à la volonté de Dieu, qui est justement que nous suivions Jésus et non pas nos propres élans ou réactions, nos propres sentiments ou ressentiments. Sommes-nous ardents à rendre les coups ? Si nous sommes cohérents avec notre foi, avec celui dont nous prétendons qu'il est notre Seigneur, alors il faut désormais nous en abstenir. Quitte à souffrir ? La réponse est oui ! Suivre Christ sur ce chemin-là. Ne pas chercher à souffrir, bien sûr : ça n'aurait pas de sens, Christ ne l'a pas cherché, il l'a subi de la part de ses adversaires.

C'est bien de cette manière que se comprennent les Dix commandements, les Dix paroles données par Dieu à son peuple (Ex. 20 / 1-17), et que Jésus avait résumées par le double commandement d'amour (Marc 12 / 30-31). Si ce sont des commandements, ceux qui les observent se retrouvent dans la situation du « jeune homme riche » : j'ai fait tout ce qu'il fallait, et il me manque encore l'essentiel, où est -il ? (Marc 10 / 17-22) Mais si je sais que le chemin a été non seulement tracé, mais suivi par le vrai berger, alors je n'ai plus qu'à le suivre lui, comme Jésus y invitait justement cet homme... qui n'a pas suivi... Le vrai berger est « *le gardien de nos âmes* », écrivait Pierre. Nous ne risquons donc plus rien. L'existence nous épuiserait-elle, le confinement ruinerait-il notre moral, les « sacrifices » ou le service ne serait-il pas payé de retour, que nous importe ?! C'est le chemin de Jésus... « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est facile, et mon fardeau léger.* » (Matth. 11 / 29-30)

À la suite du bon berger, seulement là, nous pouvons entendre cette autre parole de Jean : « *l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi.* » (1 Jean 5 / 3-4) C'est à ce triomphe que nous sommes appelés : non pas sur les autres, mais sur « *le monde* », sur ce qui se met entre Dieu et nous, et qui nous est si naturel, à nous comme aux autres. En Christ, cette nature est morte : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : elles sont devenues nouvelles.* » (2 Cor. 5 / 17) C'est de vous et moi qu'il s'agit, lorsque nous suivons le Christ. Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/npsd4j3weysqzuxth3undx1cuv2r3o>

Dans la communion de toute l'Église,
nous confessons ensemble la foi chrétienne :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit

et qui est né de la vierge Marie ;
il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort,
il a été enseveli, il est descendu aux enfers ;
le troisième jour, il est ressuscité des morts ;
il est monté au ciel ;
il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint ;
Je crois la sainte Église universelle,
la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair et la vie éternelle.
Amen.

chant *Alléluia* 41-28 : <https://app.box.com/s/d2rjb80qexe130ju35tzs4mv2a9n43vb>

1. À Dieu soit la gloire pour son grand amour,
Car de sa victoire s'est levé le jour :
Jésus, à ma place, est mort sur la croix,
Il donne sa grâce à celui qui croit.

Refrain : Gloire à Dieu, gloire à Dieu ! Terre, écoute sa voix !
 Gloire à Dieu, gloire à Dieu ! Monde, réjouis-toi !
 Oh ! venez au Père ! Jésus est vainqueur :
 Que toute la terre chante en son honneur.

2. La foi, l'espérance ont chassé la peur,
Une paix immense emplit notre cœur.
Selon sa promesse, Jésus changera
Deuil en allégresse quand il reviendra.

Seigneur,
comme un berger qui veille sur ses brebis,
tu prends soin de nous.
Tu conduis nos pas
et tu demeures avec nous,
dans les heures sombres
comme dans les moments de joie.

Nous te prions
pour ceux qui vivent dans l'angoisse,
pour ceux qui doivent fuir leur maison,
pour ceux qui y sont retenus par nécessité,
pour ceux qui sont méprisés et torturés.
Accorde-nous de ne pas être indifférents à leur douleur.

Nous te prions
pour ceux qui n'ont pas de quoi vivre,
pour ceux qui vivent dans la rue,

pour ceux qui sont délaissés.
Accorde-nous de ne pas les oublier
dans ces moments particulièrement durs pour eux.

Nous te prions
pour ceux qui marchent dans l'ombre de la mort,
pour ceux qui traversent une épreuve difficile,
pour ceux qui sont malades et ne voient pas d'issue.
Accorde-nous de ne pas les abandonner.
Bénis ceux qui sont auprès d'eux malgré le confinement.

Donne-nous un cœur ouvert pour accueillir,
donne-nous un cœur ouvert pour partager,
donne-nous un cœur ouvert pour consoler.
Ouvre nos mains et conduis nos pas et nos regards.

Dans le silence, nous te confions
ce qui nous tient particulièrement à cœur.
silence

Dieu de toute miséricorde,
plus grand que nos doutes,
tu fortifies en nous la confiance.
Grâces te soient rendues,
par Jésus Christ, notre Seigneur,
le Vivant pour les siècles des siècles.
Avec lui, nous te disons ensemble :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

chant JEM 734 : <https://app.box.com/s/at54c8g8gujukdb7t414ppom0oc2kr4oz>

Nous sommes unis dans la famille, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Concitoyens, nous sommes les siens, car Dieu nous lie à toujours par une chaîne d'amour.
Et chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.
Oui, chacun des maillons dans l'épreuve tiendra bon, lié à toujours par une chaîne d'amour.

offrande :

*mettez de côté une somme en espèces, ou faites un chèque à envoyer ou un virement pour l'Église
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)*

Vous qui êtes choisis, sanctifiés, aimés par Dieu,
ayez donc des sentiments de miséricorde.
Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.
Supportez-vous les uns les autres,
vous pardonnant réciproquement
comme le Seigneur vous a pardonnés.
Et par-dessus tout revêtez-vous de l'amour
qui est le lien parfait.

Et que règne dans vos cœurs la paix du Christ,
à laquelle vous avez tous été appelés,
en un seul corps.
Amen.

Bon dimanche et bonne semaine à chacun.